

Sujet : **«Philippe Lejeune dans *L'autobiographie en France*, explique que la forme poétique, en elle-même rend impossible le récit autobiographique. En vous appuyant sur votre lecture des *Contemplations*, commentez cette affirmation. »**

L'autobiographie désigne étymologiquement l'acte d'écrire/écriture (graphie) sur sa propre vie (auto : soi et bios : vie). Le sens premier du récit autobiographique est celui-ci : un récit personnel de sa propre existence. Les contours du genre littéraire qu'est l'autobiographie ont été formalisés et codifiés avec le temps. Le mot lui-même est une invention qui remonte à 1836 selon le dictionnaire «le petit Robert ». Au XVIIIe siècle Jean-Jacques Rousseau pose les bases d'un modèle du genre autobiographie avec «Les Confessions » et devient de fait un standard. C'est en 1975 que Philippe Lejeune théoricien de l'autobiographie publie «L'autobiographie en France » dans lequel il traite du récit autobiographie et tranche l'épineuse question de savoir si la poésie a sa place à part entière dans le genre autobiographique. Lejeune explique que la forme poétique, en-elle même rend impossible le récit autobiographie. Que penser de cette affirmation de Lejeune ? Dans un premier temps on examinera en quoi l'écriture poétique transforme, déforme, masque la réalité et de ce fait l'exclut du genre autobiographique, puis dans un second temps on analysera les aspects autobiographies omniprésents en poésie en s'appuyant principalement sur "Les contemplations" de Victor Hugo dans lesquels le poète trouve dans l'écriture poétique un extraordinaire terrain de jeu autobiographique. Avant tout il semble nécessaire de reprendre ici les caractéristiques du récit autobiographique ainsi que celles de l'écriture poétique.

Comme on l'a dit, Rousseau avec «Les confessions » établit les standards de l'autobiographie. On y retrouve tout d'abord «le pacte de sincérité » l'auteur s'engage à dire toute la vérité, rien que la vérité sur qu'il a vécu et même parfois enduré. C'est la première condition sinequanon du récit autobiographique, le lecteur n'est pas à la recherche d'un roman de fiction. Ne pas respecter le «pacte de sincérité » serait vécu comme une véritable trahison. On peut citer par exemple la supercherie autour «Survivre avec les loups » de Misha Defonseca qui paraît en 1997 en France. Misha Defonseca a affirmé pendant des années sans être remise en cause qu'il s'agit d'un récit autobiographique d'une jeune survivante de la Shoah élevée par une louve à travers les forêts d'Europe. Ce n'est qu'en 2007-2008 qu'un médecin spécialiste des enfants loups relèvera de nombreuses incohérences et mettra au jour la supercherie. Ici le pacte de sincérité est rompu, c'était d'autant plus grave que l'objectif de l'adaptation cinématographique était de parler aux enfants de la Shoah à partir d'une histoire vraie. Le récit autobiographique est un récit rétrospectif chronologique explorant tous les événements marquants de son enfance, sa jeunesse et sa vie d'adulte contenant aussi une part non-négligeable d'analyse de soi. Ce genre connaît un véritable engouement on peut citer par exemple le recueil épistolaire de George Sand «une histoire de ma vie » 1855 dont on apprend qu'il a été écrit pour des raisons en partie financière tant le genre autobiographique était tendance.

Les poètes sont dès lors tout-à-fait au courant de ces critères autobiographiques et certains les respectent. C'est le cas de Queneau qui dans son recueil «Chêne et chien » en

1937 publie des poèmes qui ont tous les critères du récit autobiographique. Le poème en vers « e naquis au Havre un vingt et un février en mil neuf et trois » respecte le pacte de sincérité, tout ce qu'il contient est parfaitement factuel, c'est un récit rétrospectif chronologique. On y retrouve les faits marquants de sa naissance, des premières années chez une nourrice de son enfance, puis son adolescence, à sa vie de jeune adulte fréquentant les maisons closes « je ... connus les boxons ». On y trouve aussi une analyse de soi et pourtant on classe ce recueil comme de la poésie et non pas dans le genre littéraire du récit autobiographique. Philippe Lejeune précise en 1975 dans « Le pacte autobiographique » concernant l'autobiographie qu' « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ».

En quoi alors la forme poétique est-elle si spécifique qu'elle échappe à la catégorie de récit autobiographique ? Philippe Lejeune insiste sur le fait que le récit doit être en prose.

Le langage poétique diffère de la prose à bien des égards. La prose est la langue du quotidien, du monde qui nous entoure aussi bien que celui de notre vie intérieure. La prose est utilisée pour communiquer avec les autres, décrire le réel et soi-même avec logique, rationalité et précision. La prose obéit donc à des règles normatives (grammaire, orthographe, construction de phrase). Le langage poétique, lui, a une finalité différente. Les mots n'ont pas forcément le même sens, on déforme la réalité en jouant sur des aspects ou des rythmes. On se libère des normes de la langue commune, on peut citer « encor » vs « encore » mais pas que le concept même de licence poétique autorise le poète à tordre la langue pour créer. Bien des polémiques ont coulé lorsque le poète maltraite la langue pour certains joue avec elles pour d'autres. Très récemment le trouble et la polémique ont fait rage autour de l'artiste de rap Wejdene de seize ans lorsqu'elle utilise dans le texte de sa chanson « Anissa » : « Tu, hors de ma vue » à la manière de Renaud dans « Dès que le vent soufflera »

«Je repartira

Dès que les vents tourneront

Nous nous en allerons ».

Les figures de styles et les effets sont nombreux, images (parallélisme, personnification, métaphores comparaison), jeux de sonorité (rimes/allitération/assonance) et rythme (vers, enjambement). Les exemples sont nombreux dans « Roman » Rimbaud nous raconte les amours d'été de jeunes personnes de dix-sept, il établit en particulier un parallèle entre l'alcool qui enivre et le désir qui monte tel la sève à la tête « La sève est du champagne et vous monte à la tête ... ». La formule, l'effet est particulièrement efficace pour faire comprendre au lecteur la situation. La langue poétique peut exagérer, suggérer, comparer, faire des parallèles improbables.

Le poète utilise la même langue de base mais, à travers le prisme de la langue poétique, il nous fait voir le monde différemment, en en proposant une autre lecture. Montrer les choses sous un autre jour, les magnifier à l'aide du langage poétique c'est faire

œuvre de poésie, dans « Les tableaux parisiens »- « Le soleil » de Charles Baudelaire illustre bien ce concept du poète alchimiste du réel « Quand, ainsi qu'un poète, il descend dans les villes, Il ennoblit le sort des choses les plus viles ». Dans « Le soleil » Baudelaire raconte comment l'inspiration lui vient lors de ses balades dans son quartier, dans sa ville. Il est capable de transformer, de magnifier la banalité de ce qui entoure en une subtile poésie stimulante. On voit donc que de par sa forme même, le langage poétique ne cherche pas à décrire, reproduire, représenter le monde fidèlement. La poésie ne se soucie pas de la réalité de la vérité historique et de l'ordre chronologique, elle s'en libère. Le poète peut utiliser sa propre vie mais ne va pas en faire un récit chronologique factuel. Il va donner une vision de l'instant. Il ne se place pas dans un cadre de vérité factuelle mais dans celui du ressenti. Touchant ainsi une vérité peut-être plus profonde. Il va au-delà des faits.

Le poète et l'autobiographe ne cherchent pas la même chose, leurs finalités diffèrent. L'autobiographe cherche à définir qui il est et à expliquer comment et pourquoi il l'est devenu. Son évolution est décrite chronologiquement pour que cela soit logique. Il s'agit du témoignage d'un individu et de son parcours. L'autobiographe se dévoile aux lecteurs. Le poète, lui, s'efface, s'exprime au nom de tous les hommes. Il révèle à travers ses émotions et ses expressions ce que chacun peut ressentir ou vivre. Ainsi les lecteurs se reconnaissent en lui, tel un chaman qui aurait accès au monde de l'invisible, le poète a la capacité d'accéder à des émotions très intimes et difficiles à exprimer publiquement. Il est à noter aussi que le temps du poète n'est pas celui du monde réel, le temps peut-être figé, intense, c'est l'instant avec son intensité. Les envolées lyriques illustrent parfaitement l'intensité des moments et des émotions. Le temps du poète peut être distendu accéléré ou même suspendu ainsi Lamartine dans « Le Lac » qui personnifie le temps lui-même et lui demande de s'arrêter ce qui est totalement impossible dans le monde du réel mais se révèle possible dans le monde onirique de la poésie « ô temps ! Suspends ton vol ! ».

Le « je » poétique cherche donc à atteindre une dimension universelle, lorsque le poète s'exprime à travers ses œuvres il parle pour tous les hommes et pas seulement pour lui, contrairement à l'autobiographe. Malgré tout le poète peut se placer dans un cadre autobiographique avec cependant un objectif d'universalité, il ne cherche pas à parler de lui mais à tous. La tentation autobiographique existe en poésie, c'est le cas de Victor Hugo qui avec « Les contemplations » bouscule les codes établis.

Victor Hugo est un auteur aux multiples facettes, un génie de son époque, un monument de la littérature française. C'est un poète novateur et fécond qui en quelques années devient la référence du romantisme. Il est aussi dramaturge, d'ailleurs « Hernani » provoquera la polémique en son temps déclenchant ce qu'on appellera « La bataille d'Hernani ». Cette bataille-là aussi trouve son origine dans le non-respect des codes établis par Victor Hugo. Les règles du théâtre classique (trois unités de temps, de lieu et d'action) ne sont pas respectées, de plus Hugo y mêle plusieurs genres : la comédie et la tragédie et les dialogues ne sont ni des alexandrins ni des rimes. Victor Hugo a fait bouger les lignes pour le théâtre. Il est aussi un romancier, historique ou social, ses romans sont des

monuments connus et reconnus dans le monde entier (Notre-Dame de Paris, Les Misérables). Pour résumer Victor Hugo a pour l'écriture un don indéniable et ceci dans tous les genres littéraires. Pourtant pour son autobiographie, là encore il surprend, il ne choisit pas de suivre les recommandations classiques, il adopte comme genre la poésie. « Les contemplations » sont un recueil de poèmes en deux parties « Autrefois » et « Aujourd'hui » couvrant les années 1830 à 1843 et comme l'écrit Victor Hugo dans sa préface « Vingt-cinq années sont dans ces deux volumes ». Les Contemplations sont donc bien une autobiographie, son autobiographie poétique. On y retrouve le témoignage du parcours chronologique d'un homme face aux épreuves de la vie, on lit dans la préface de Victor Hugo « Ce livre doit être lu comme on lirait le livre d'un mort ». Ainsi qu'un accès à l'intime et une analyse de soi « Qu'est-ce Les Contemplations ? ... *Les Mémoires d'une âme* ». Victor Hugo ne se laisse pas enfermer dans le cadre établi et restrictif du récit autobiographique. En utilisant le langage poétique, il touche, partage les expériences de sa vie avec le lecteur avec une intensité inégalée. La mort tragique de Léopoldine sa fille adorée provoquera chez Hugo une immense peine. Comment exprimer l'horreur, l'indicible comment raconter l'inénarrable qu'est la perte d'un être cher ? Hugo transcende le récit autobiographique avec le poème « 4 septembre 1843 », un poème vide, une date, celle de la noyade de Léopoldine, Hugo est muet de douleur. En ouverture de *Paucapau* dans le poème « Pure Innocence ! Vertu sainte ! » Hugo y décrit le drame, l'accident de barque qui mène à la noyade Léopoldine, Innocence, ainsi que son mari, Vertu, qui tentera de la sauver jusqu'à en périr.

Les Contemplations est incontestablement le livre testament de Victor Hugo, son œuvre la plus personnelle. Il y parle de lui, pour lui mais surtout pour les autres. Il s'agit de son autobiographie poétique.

Pour le poète la tentation autobiographique est grande, témoin particulièrement observateur et inspiré de son époque il vit le monde, le transforme, le modifie, le magnifie en poésie. Cette spécificité de la poésie et de l'écriture poétique est tellement marquante, tellement présente qu'elle l'exclut de la définition classique du récit autobiographique. Cependant certaines œuvres, comme Les Contemplations sont au-delà des classifications et catégorisations. Cette œuvre hybride est sans conteste de la poésie mais aussi et indéniablement une autobiographie, le poète autobiographe bouscule, redéfinit, renégocie « le pacte autobiographique ». Tout naturellement on peut se poser la question de savoir si la poésie est seulement l'expression de sentiments personnels du poète.